



# CONSTRUIRE UNE FERME...

## ► POUR CONSTRUIRE, IL FALLAIT L'ACCORD DE LA COMMUNAUTÉ DES HABITANTS, LA BOURGEOISIE

La bourgeoisie fonctionnait comme une assurance sociale. Elle assurait à chaque famille du bois pour se chauffer, un champ, un grand jardin donc *une oeuche*, le droit de mettre une bête au pâturage et d'autres avantages appelés les *gaubes*, de *gaben*, donner. Ces ressources étaient limitées par le territoire du village. Construire une nouvelle ferme correspondait à ajouter un feu, un foyer, à répartir autrement les ressources.

## ► UN CHARPENTIER AVISÉ DIRIGEAIT LES TRAVAUX ET TOUTE LA COMMUNAUTÉ Y PARTICIPAIT

### LE BOIS :

Coupé à la dernière lune de novembre, il était débité en forêt pour faciliter le transport.



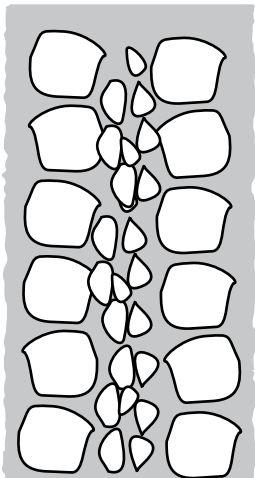
### LA PIERRE :

Pour la chaux, pour les murs appareillés, pour le remplissage.

La pierre calcaire provenait des champs où on la rassemblait en tas, en *murgiers*. Pour les pierres d'angle, on ouvrait une carrière à proximité, au bord d'un chemin. (Pour l'église de Courchapoix, la carrière se trouvait à 200 m au-dessus, direction Plain Fayen).

### LES MURS :

Larges de 80 cm environ, ils étaient formés de chaque côté de pierres appareillées liées à la chaux. Au centre, on plaçait de la caillasse, du tout-venant, également fixé par la chaux.



Les murs étaient ensuite protégés par un enduit de chaux.

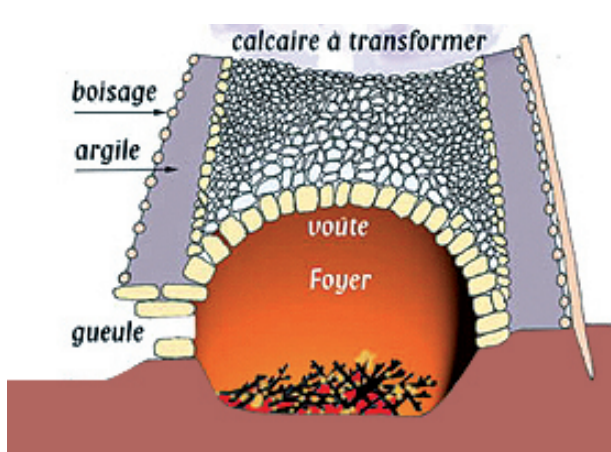
### LA CHAUX :

Les chauxiers fabriquaient la chaux vive dans les forêts où l'on avait exploité du bois. Les fours étaient très simples.

La chaux était concassée dans des trous dans la terre, elle ressemblait à de la poudre. Elle se transportait dans des caisses. Avec le brassage du chariot, elle devenait comme de la soupe ! Cette chaux n'avait pas de consistance, elle bouchait les trous sans plus ! Et pourtant d'anciens crépissages, sur la façade des maisons, tiennent toujours.

### BADIGEON À LA CHAUX

Dans les années 1950, tous les printemps, on passait les murs et plafonds de l'écurie à la



chaux vive. Ainsi on éliminait les mouches, araignées et autres vermines. De plus, on redonnait du blanc et de la lumière à l'étable.

On achetait des pierres à chaux, on les déposait au fond d'un tonneau. Ensuite, on recouvrait les pierres avec de l'eau. Au bout d'un certain temps, les pierres à chaux imbibées d'eau se disloquaient, se dissolvaient jusqu'à

obtenir une bouillie très chaude qui montait jusqu'à passé 100 degrés.

On mettait un couvercle sur le tonneau, car pendant la cuisson, la réaction était tellement forte que l'on pouvait recevoir des éclaboussures dangereuses dans les yeux. Ensuite, on ajoutait de l'eau pour obtenir le liquide désiré. Puis, à l'aide d'une pompe à bras on blanchissait les plafonds de l'étable et les murs en les giclant. On utilisait aussi un gros pinceau.

Avant de passer la chaux, on donnait un coup de balai sur les murs. Il fallait travailler avec un chapeau, des lunettes et souvent un foulard sur la figure.

Pour enduire les murs extérieurs, on ajoutait de l'huile de lin ou du petit lait à raison de 5 à 8% afin de favoriser l'étanchéité et l'élasticité de la chaux.



## ► LES CHARPENTES DES FERMES JURASSIENNES: DES OEUVRES D'ART !

Trois types de charpentes signalent des périodes de construction différentes :

### 1. ANGLE TRÈS OBTUS, PENTE FAIBLE, CHARPENTE PORTÉE SUR DES POTEAUX : 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> ET DÉBUT 17<sup>e</sup> SIÈCLES

Les maisons paysannes sont relativement proches les unes des autres et du chemin.



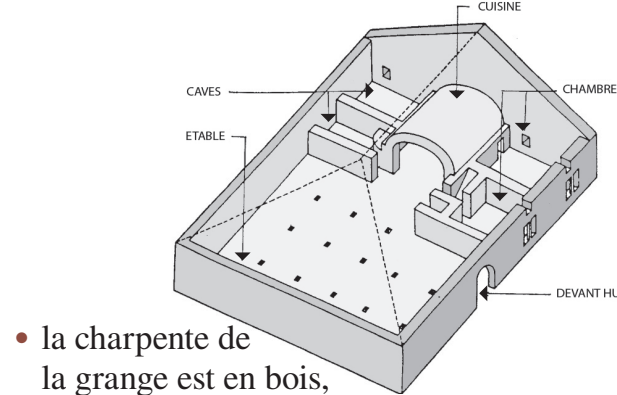
Elles ont trois entrées: la cuisine, le devant-huis et le pont de grange. L'entrée par la cuisine donne accès à l'habitation; en principe, elle ne s'ouvre pas sur le chemin mais elle est orientée par rapport au village.

La porte du rural - le *devant'huis* - s'ouvre sur le pâturage: c'est le passage obligé du bétail pour aller de l'étable au pâturage. La troisième ouverture de la maison paysanne est à l'étage, c'est le *pont de grange*; elle est déterminée essentiellement par la pente du terrain.

• toutes les fonctions, notamment l'exploitation agricole (le rural) et la partie résidentielle ou l'habitation, sont comprises dans le même volume,

• il n'y a ni auvent ni escalier extérieur,

• la construction est en pierre pour l'habitation et pour ce qui entoure le rural,



• la charpente de la grange est en bois,

• l'habitation comprend une cuisine, une ou plusieurs chambres, et une cave (souvent au Nord Est),

• la cuisine est couverte par une voûte en berceau sans canal de fumée,

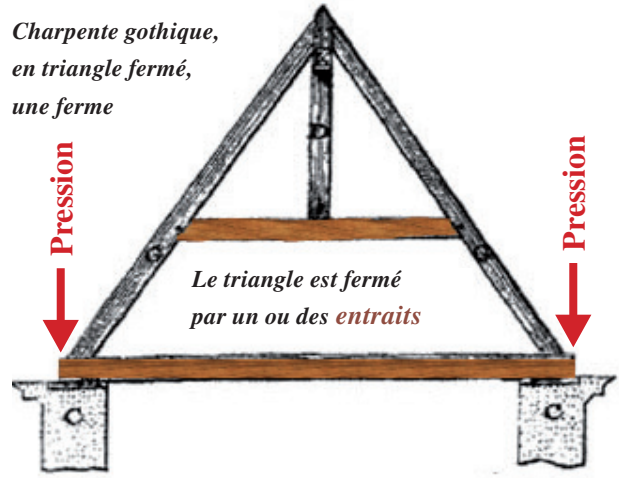
• la charpente est à panne et à colonnes descendantes jusqu'au sol.

Cette maison paysanne a la forme d'une masse trapue, enfoncée dans le sol, sous un toit plutôt plat.

### 2. ANGLE PLUS AIGU, CHARPENTE GOTHIQUE EN TRIANGLE FERMÉ PAR UN ENTRAÎT : 17<sup>e</sup> ET 18<sup>e</sup> SIÈCLES

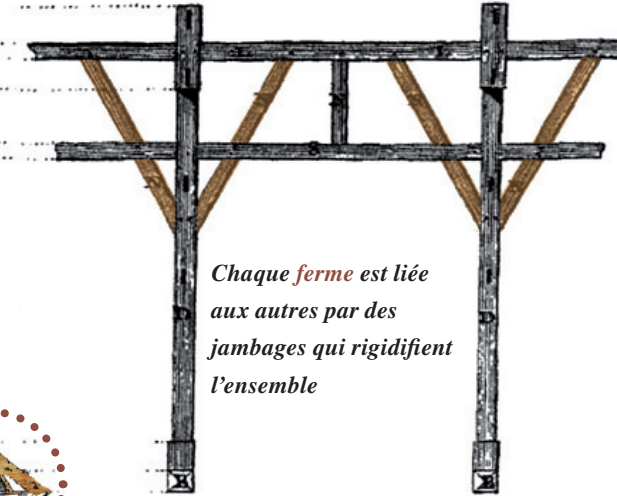
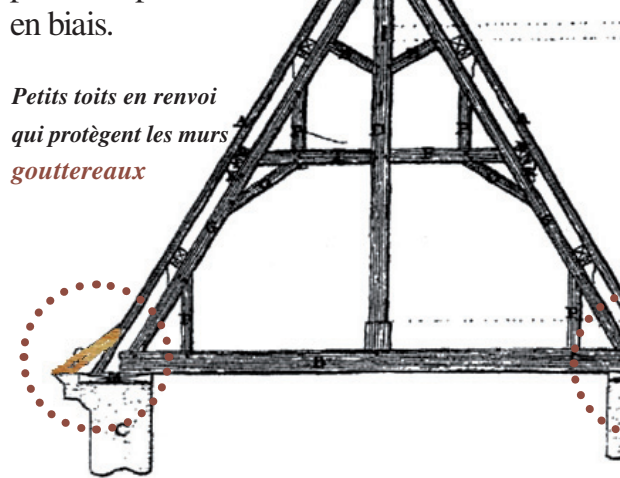
Grâce à ce triangle fermé, la pression est verticale et ne pousse pas les murs vers l'extérieur.

Charpente gothique, en triangle fermé, une ferme



Les murs à chaux résistent à une charge verticale, pas à une poussée en biais.

Petits toits en renvoi qui protègent les murs gouttereaux



Chaque ferme est liée aux autres par des jambages qui rigidifient l'ensemble

### 3. PETITS TOITS COUPÉS SUR LES PIGNONS : 18<sup>e</sup> ET 19<sup>e</sup> SIÈCLES



Protection de façade, à l'est et à l'ouest.



### RÉSUMÉ

À la fin du Moyen âge, pour construire une ferme, il fallait l'accord de la communauté. Chacun donnait un coup de main.

Le bois, coupé hors sève, en novembre, était débité en forêt. Les murs de pierre étaient liés à la chaux. La chaux se fabriquait avec des pierres de calcaire cuites au four. Elle servait aussi de badigeon pour blanchir et assainir les écuries.

Les charpentes reposaient d'abord sur des poteaux. Au 18<sup>e</sup> siècle, les charpentes étaient fermées en triangle et pouvaient ainsi monter plus haut, sans faire s'écrouler les murs. Au 19<sup>e</sup>, un petit toit en biais protège les pignons des façades.

### KURZFASSUNG

Um einen Bauernhof zu bauen, brauchte man die Zustimmung der Gemeinschaft. Alle halfen mit.

Das Holz, das im November gefällt wurde damit es weniger Saft enthielt, wurde im Wald zersägt. Die Steinmauern wurden durch Kalk verbunden. Um Kalk zu erhalten wurden Kalksteine im Ofen geheizt. Der Kalk nutzte auch als Anstrichfarbe um den Stall zu weissen und zu sanieren.

Die Balkenwerke stützten sich zuerst auf Pfosten ab. Im 18. Jahrhundert waren die Balkenwerke im Dreieck geschlossen und konnten so höher steigen, ohne das die Wände brechen würden. Ab dem 19. Jahrhundert schützt ein kleines schräges Dach die Giebeln der Fassade.

Trad. M. B.v Graevenitz, 2009

### RAICCOÛTCHI (patois jurassien)

Po conchtrure enne ferme, è fayait l'aiccoûte de lai tcheumnâtê. Tchêтчun bèyait in còp d'main.

Le bôs, copè feûe d'sève, en nôvembre, était débité dains lai côté. Les mûes de pieres éfint layies aivô de lai tchâ. An f'sait lai tchâ aivô des groûeyoujes pieres tcheutes dains in tchâfo. An utilijaie aij'bin lai tchâ po biantchi et mâchie les êtâles.

Les tchairpentes éfint pôsées en permie tchu des potés. À déjeûtième siecle, les tchairpentes éfint fromées en triaindye et poÿint dînche montâie pus hât, sains qu'les mûes rôleuchînt aivâ. À dejnûevième siecle, in p'têt toit qu'ât chrègue botte les talvannes des dvaintures en l'aivri.

Trad. D. Frund Rossmäjon, en tschâtemps 2009